

Caen

École de la 2^e chance : objectifs dépassés

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 30 décembre 2017

679 mots



Karim Slama, directeur de E2C Normandie (4^e en partant de la droite) et son équipe. - Crédit ouest-france.

Inaugurée, il y a quelques mois par deux anciens ministres, l'école de la 2^e chance d'Hérouville, dédiée aux « décrocheurs » du système scolaire, boucle sa 1^{re} année de fonctionnement.

Inaugurée l'été dernier

C'était jour de fête le jeudi 29 juin à l'école de la 2^e chance (E2C) d'Hérouville-Saint-Clair. Pour cette inauguration prestigieuse, deux anciens ministres avaient fait le déplacement : le président de la région Normandie, Hervé Morin et Edith Cresson, présidente nationale de la fondation des E2C et seule femme à ce jour à avoir occupé un poste de Premier ministre en France (du 15 mai 1991 au 2 avril 1992 sous François Mitterrand). Cette école, unique en Normandie, est ouverte depuis le mois de janvier 2017 sur le site de l'ancien collège Boisrobert. Comme son nom l'indique, elle offre à ceux que l'on nomme pudiquement les « décrocheurs », la possibilité de se réintégrer socialement et professionnellement.

Trois socles d'apprentissage

L'E2C accueille des stagiaires de 16 à 25 ans et quelques bénéficiaires du RSA, dont la plupart ont quitté le système scolaire sans diplôme ni qualification, mais ont tout de même en tête un projet professionnel. « **L'objectif, résume le directeur de l'école Karim Slama, est de les ramener vers le monde de l'entreprise grâce à un dispositif d'alternance école-entre-prise** ». Le parcours des stagiaires, d'une durée de 9 mois minimum, repose sur trois socles essentiels : l'acquisition des compétences de base (français, maths, informatique), l'apprentissage des comportements permettant une bonne intégration sociale et la construction d'un projet professionnel. Chaque stagiaire reçoit une indemnité de 300 € par mois.

L'indispensable soutien des entreprises

Le budget prévisionnel de l'E2C d'Hérouville-Saint-Clair s'élève à 703 000 €. Il est financé par la Région, l'État et les collectivités dont la ville d'Hérouville. « **Mais cette école ne pourrait exister sans le soutien des entreprises** », ajoute Karim Slama. Entre les mécènes nationaux (EDF, Carrefour, la SNCF, La Poste...) et celles qui accueillent des stagiaires, « **plus de 200 entreprises se sont impliquées dans le fonctionnement de l'établissement** », dénombre le directeur.

L'E2C d'Hérouville au-dessus de la moyenne

Le réseau national des écoles de la 2^e chance (118 établissements), s'est fixé un objectif de 59

% de taux de sortie positive. « **Sortie positive**, renseigne Karim Slama, **cela signifie que le stagiaire a intégré une formation professionnelle ou qu'il a trouvé un emploi** ». À Caen, « nous affichons un taux de 67 % pour notre première année de fonctionnement, dont 32 % en CDD, 27 % en formation, 18 % en CDI, 14 % en alternance et 9 % en intérim ». Lorsque la sortie n'est pas positive, elle est qualifiée de « dynamique ». « **Les jeunes sont dirigés vers une autre structure, comme la mission locale par exemple. Il n'y a aucune sortie sans solution** ».

Les effectifs à Hérouville

104 stagiaires ont été accueillis au cours de l'année 2017 dont 38 femmes, pour une moyenne d'âge de 20 ans. « **En 2018, nous ouvrirons 10 promotions, soit une par mois sauf juillet et août, de 15 stagiaires chacune** », précise Karim Slama. « **Cela permet ainsi aux candidats de postuler tout au long de l'année** ». Une équipe de 11 salariés, dont 5 formateurs référents, veille au bon fonctionnement de l'école et au bien-être des stagiaires.